Victor Lhomme

Théâtre

DE LA

GAITÉ-LYRIQUE

Square des Arts et Métiers

L'Homme qui vendit son Ame au Diable !..

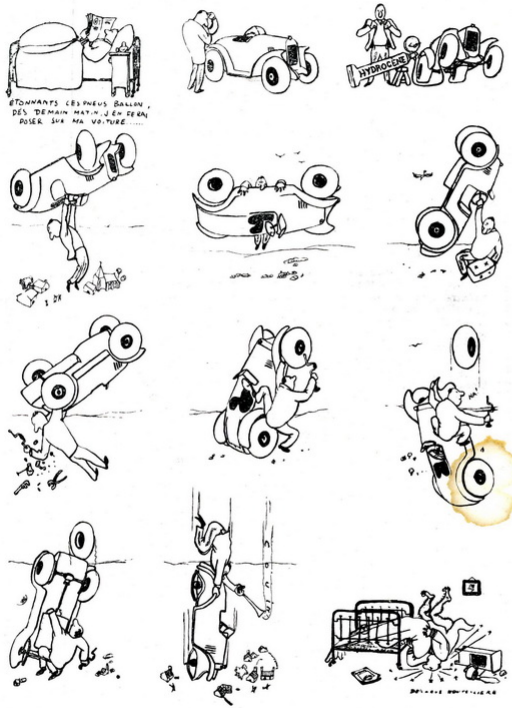
Opérette nouvelle en 4 actes et 5 tableaux
de MM. Pierre et Serge VEBER

Musique de Jean NOUGUÈS

SAISON 1925-1926

PRIX : 1 FR.

Le "DUNLOP CORD BALLON" efface les mauvaises routes



HISTORIQUE

Le théâtre de *La Gaîté* est un des plus anciens de Paris. Sa fondation remonte à 1764. Il s'appelait alors le théâtre des grands danseurs du Roi, et il eut pour premier directeur le célèbre acteur Nicolet, qu'on surnommait le roi des forains. Ce n'était qu'une baraque en bois, mais tout Paris y courut et cet adage devint populaire « de plus en plus fort comme chez Nicolet ».

En 1792, il prit le titre de Théâtre d'Emulation, et il représenta des pièces d'un caractère absolument civique. L'année suivante, il devenait le théâtre de *La Gaîté*.

L'expropriation des Théâtres du Boulevard du Temple le força à aller s'installer au square des Arts et Métiers où il est demeuré.

La salle actuelle, construite par l'architecte Hittor, date de 1861. Armand, le directeur, le céda à Dumaine, qui y monta *Peau d'Ane*, et toute une série de drames. Plusieurs directeurs se succédèrent et Boulet obtint avec *La Chatte Blanche*, *Le Roi Carotte* de Sardou et d'Offenbach, *La Poule aux Œufs d'Or*, d'immenses succès.

Ce fut Offenbach, qui, en 1872, prit la direction de *La Gaîté* où il monta *Orphée aux Enfers* et *Geneviève de Brabant*.

Après lui devaient se succéder Vizentini qui fit de *La Gaîté* un théâtre lyrique où il joua *Dimitri*, *Paul et Virginie* et *La Clef d'Or*, première œuvre de Saint-Saëns. La Rochelle et Desbruyères, qui y rétablit l'opérette. *La Gaîté* connut de grands succès avec *Le Grand Mogol*, *La Cigale et la Fourmi*, *Le Petit Poucet*, *Le Voyage de Suzette*.

Plus tard, Coquelin et Hertz y jouèrent la comédie jusqu'en 1903, où le théâtre fut cédé à MM. Isola.

Ils y donnèrent avec un incomparable éclat, de grandes représentations d'Opéra. On applaudit tour à tour *Hérodiade*, *Messaline*, *La Vivandière*, avec Calvé, Litvinne, Renaud, Marie Delna, *Le Jongleur de Notre-Dame*, *La Navarraise*, *La Bohème*, *Cendrillon*, *La Dame Blanche*.

Puis ce furent *Les Huguenots*, avec Lucienne Bréval et Affre, *La Favorite* avec Delna, *Le Prophète* avec *Alvarez* et *Quo Vadis* de Nougès, avec Mary, Laffargue, Thévenet, Vallandri, Jean Périer.

Ensuite, c'est *Salômé* d'Antoine Mariotte sur le livret d'Oscar Wilde, avec Lucienne Bréval, Jean Périer, *Don Quichotte* du Maître Massenet, avec Lucy Arbel, Fugère, Vanni-Marcoux, *Le Cœur de Floria*, ballet de Mariquita et de Lorde, musique de Georges Menier, *Ivan le Terrible* de Raoul Gunsbourg, *Les Girondins* de E. Le Borne, Lénéka et de Choudens, et *Nall* d'Isidore de Lara et Jules Bois, etc.

Le 1er janvier 1914, MM. Isola prenaient la Direction de l'Opéra-Comique.

En octobre 1919, le Théâtre lyrique de la Gaîté rouvrait ses portes sous la direction de M. Gabriel Trarieux, l'auteur dramatique bien connu, ancien vice-président de la Société des Auteurs dramatiques, et de M. Georges Bravard qui, aux côtés de MM. Isola, avait déjà depuis 1911, contribué à la prospérité de cette scène.

Et depuis quatre ans, ce sont les succès retentissants que l'on connaît :

La Belle Hélène, avec Marguerite Carré, Max Dearly, Francell, Girier, Denise Grey, Oudart; *Véronique*, avec Edmée Favart, Jean Périer et Oudart; *La Fille de Madame Angot*, avec Marthe Chenal et Edmée Favart; *Les Cloches de Corneville*, avec Ponzio, Foix, Félix Oudart,

Jenny Syrill, Jane Montange et Jysor; *La Fille du Tambour-Major*, avec Lucien Fugère, Georges Foix, Robert Burnier, J. Syrill, Lucette Darbelle; *Nelly*, création de MM. Jacques Bousquet et Henri Falk, musique de Marcel Lattès, avec Exiane, Denise Grey, Oudart, Henry Defreyn, Henri Jullien; *Boccace*, avec Marthe Chenal; *Les Brigands*, avec Jean Périer, Vilbert, Raymonde Vécart, Andrée Alvar, Marthe Verrare; les *Ballets Russes* de Serge de Dhiaghilew; *Monsieur Dumollet*, création de Louis Urgel, avec Edmée Favart, Cébron-Norbens, Oudart et Robert Burnier; *Le Grand Mogol*, avec Renée Camia, Renée Destanges, Oudart, Morton, Jysor; *Le Jour et la Nuit*, avec Marcelle

M. Georges BRAVARD Ph. P. Trouvé

Directeur de la Gaité-Lyrique

Ragon, Jysor, Oudart et Hasti; *Les Mousquetaires au Couvent; Les Saltimbanques*, avec Cébron-Norbens, Montange, Oudart, Foix et Jysor; *Le Voyage de Suzette, Amour de Princesse*, création de Louis Urgel, avec Vilbert, Morton, Jysor, Germaine Gallois, Germaine Charley; *La Mascotte*, avec Vilbert, Jysor et Morton, Mlle R. Lauwers; *Le Cœur et la Main*, avec Georgette-Simon, Jysor; *La Perle de Chicago*, création de M. Dekobra, musique de Sylvabel et Demars, avec Morton; *Mamzell' Nitouche*, avec Morton, Denise Cam; *Rip*, avec Mlles R. Lauwers, Louise Dhamarys, MM. R. Jysor Henry-Jullien; *La Hussarde* (création) de Félix Fourdrain, livret de Henry de Gorse et V. Darlay, avec Mmes Georgette Simon, L. Dhamarys, MM Henry-Jullien, Jysor, Robert Allard et Pierre Darmant; *La Poupée*, avec Denise Cam, Gérardy, Jysor, Henry-Jullien et J. Ferny. *Le Petit Duc*, avec Mlle Dhamarys, Henry-Jullien, Jysor.

Mlle DHAMARYS, *de l'Opéra-Comique* Ph. P. Trouvé

M. C. CHARMAT Ph. X

Mlle Jane MORLET — Ph. Gilbert René

M. Henry JULLIEN — Ph. P. Trouvé

Mlle Maud PARRY — Ph. P. Apers

M. GÉRARDY — Ph. P. Trouvé

Vous connaissez :
Le Savon dentifrice GIBBS
Le Savon pour la barbe GIBBS
La Brosse à Dents GIBBS
mais... vous n'aviez pas encore vu
GIBBS délicatement poudré
C'est que vous ne connaissiez pas la
POUDRE DE BEAUTÉ GIBBS
pure, impalpable, embaumée, indispensable à toutes les jolies femmes.

LOUISE DHAMARYS
de l'*Opéra-Comique*
Lola

CLAUDE CHARMAT
du *Théâtre Royal de la Monnaie*, de Bruxelles
Martial

L'HOMME QUI VENDIT SON AME AU DIABLE !..

Opérette nouvelle en 4 actes et 5 tableaux de MM. Pierre et Serge VEBER
Musique de Jean NOUGUES

JANE-MORLET
Madame Mère

MAUD PARRY
de l'*Opéra-Comique* — Marguerite

JULLIEN GERARDY
Robert

R. DUGÈS
Un garçon de café - Le percepteur

DETOURS
Tambouille

R. BERNÈS
La soubrette

Au 2e acte : **DIVERTISSEMENT** - Au 4e tableau : **GRAND BALLET**
réglés par Mme STICHEL, dansés par Mlle **CA PRY**
et les Dames du Corps de Ballet

avec **HENRY-JULLIEN**
Le Diable

(Voir suite d'stribution page suivante)

DISTRIBUTION (Suite)

Mlles Roger, Rivière, Monsarat, Darbel, Régina, Dangoisse.

MM. Schlegel, Donadey, Rancier, Roques, Nabos, Bergerey, Delfosse.

Mise en scène de M. **Maurice STRÉLISKI**

Orchestre sous la direction de M. **CLEMANDH**

Costumes de **Andrée DELAHAYE**

Costumes des 2e et 3e actes d'après les maquettes de **JENNY-CARRÉ**

Le Décor et les Costumes du 2e acte ont été exécutés d'après les documents de M. **ARAGON,** directeur de *L'Echo du Mexique*

Décors de MM. **NUMA** et **CHAZOT**

Machinerie de **VALENTIN**

Luminaire de **E. GLOKER**

Accessoires de **SABAT**

Perruques de la Maison **BERTRAND**

Chaussures de la Maison **GALVIN**

Le costume de ville de M. Charmat, au 1er acte, est de la Maison ALBA 14, Boulevard Montmartre

Lustrerie de la Maison GALLEY Frères, 242, Boul. St-Germain

Procédé lumineux RADIANA 27, Boulevard des Italiens

GRANDE PARFUMERIE des VARIÉTÉS

11 et 13, rue du Faubourg Montmartre

Toutes les marques de **Parfumeries françaises et étrangères**

Tous les **Fards** *pour la Ville et le Théâtre*

*Rayons d'*Articles de Voyage *et de* Papeterie

Mlle Aline CAPRY Ph. X

M. DETOURS Ph. X

ANALYSE

Acte Premier. — Dans un café, en face de la Bourse, le banquier Martial Bienvenu apprend à son caissier Tambouille que, venant de faire faillite, il va se tuer. Mais auparavant, se méprenant sur les sentiments de Mlle Lola, sa dactylo, il la fiance à son fondé de pouvoir Robert, après avoir fait ses adieux à sa maîtresse, Marguerite. Or, tout en écrivant son testament, Martial regrette tout haut de ne pas vivre au Moyen Age, sans quoi il aurait vendu son âme au Diable. Un consommateur, à la table à côté, lui dit « Je l'achète... » C'est le Diable lui-même !.. Martial lui vend son âme un million par jour sous la condition expresse qu'il devra dépenser ce million chaque jour, avant minuit.

Acte Deuxième. — Nous sommes au Mexique où Martial est venu dilapider son argent. Le soir d'une fête splendide, le Diable vient apprendre à Martial qu'il lui reste une heure pour dépenser les 250.000 francs qui subsistent de son million du jour. Martial a tout acheté. Il ne sait plus que faire, à chaque instant le Diable vient contrecarrer ses projets, et ce n'est que quelques secondes avant minuit que Lola, qui a rompu son mariage avec Robert, tire son patron des griffes de Satan.

Acte Troisième. — 1er *tableau :* Dans un bouge de San Angelo, Martial complote avec les bandits de l'endroit de faire cambrioler la succursale de sa propre banque, Lola, sous un déguisement, favorise ce complot qui devra réussir, malgré le Diable.

M. CLÉMANDH, *Chef d'orchestre* Ph. F. H. Jullien

M. A. FIORONI, *Administrateur general* Ph. Trouvé

M. STRÉLISKY Ph. J. Raphane

2e tableau : Dans les sous-sols de la Banque Bienvenu, au milieu des coffres-forts, Tambouille est de garde. Il voit en rêve les valeurs s'échapper des coffres, mais ce rêve devient réalité, les cambrioleurs, parvenant à emporter les millions de la Banque. Le Diable arrive encore trop tard.

Acte Quatrième. — Tambouille au retour du Mexique, a épousé la mère de Marguerite, et tient avec elle une pension de famille dans une péniche au bord de l'eau, à Vernon. Martial à qui le vol de la Banque a donné quelques semaines de répit, s'y croit en sûreté et y séjourne avec Lola. Mais Satan n'a pas lâché sa proie. Il fait revenir Marguerite pour qu'elle essaye de reprendre Martial. Lola intervient chasse Marguerite, apprend à son patron qu'elle connaît son secret et lui avoue qu'elle l'aime. Et ce sera encore une fois la femme, grâce à son amour, qui trouvera le moyen de rouler définitivement le Diable. Le pacte sera déchiré. Martial épousera Lola.

LES SPORTS D'HIVER

Les sports d'hiver, jadis réservés à de rares initiés, sont maintenant pratiqués par des adeptes chaque jour plus nombreux qui s'y adonnent avec passion.

Le ski, en raison de son caractère athlétique, semblait jusqu'à ces dernières années réservé aux hommes. Mais depuis...

Quant au bobsleigh, il fit toujours le délice des deux sexes.

Dans toutes les stations où l'on pratique les sports d'hiver, il a été remarqué que les parisiennes qui assimilent habituellement, d'une façon si heureuse l'élégance au pratique, semblaient être habillées uniquement pour regarder faire du sport.

C'est là seulement que l'influence du couturier ne semble pas s'être fait sentir jusqu'alors favorablement. En effet, à part chez un ou deux couturiers idoines en ces questions, il n'a été combiné que des ensembles agréables, d'allure sportive, mais qui, hélas! ne vouent celles qui les portent qu'à une vague figuration.

L'un de ces spécialistes, présenta dans son coin des Sports, d'heureuses innovations dans cet ordre d'idées, et là seulement on a pu voir l'équipement qu'il convient d'adopter pour pratiquer les sports d'hiver :

La culotte, considérée jusqu'ici comme indispensable, a été remplacée par une jupe culotte (faite dans un beau tissu de Rodier), qui, au repos, a l'apparence d'une jupe ordinaire, et garde à la patineuse sa silhouette féminine, et lui laisse, au cours de ses évolutions, une grande aisance des jambes. Le sweater, lui, est nécessaire, la veste doit être exclue de tout ensemble de patinage; il ne faut pas oublier, en effet, que les bras jouent un grand rôle dans ce sport où il n'est pas question de force mais d'inclinaison du corps; les bras servent à conserver l'équilibre par un mouvement très doux qui doit être possible sans aucune gêne. L'écharpe en kasha vient agrémenter le tout et compléter le sweater si celui-ci n'a pas un col montant.

Pour le costume de ski, le couturier ne s'est permis aucune fantaisie; le pantalon, norvégien, est fait dans un tissu noir extrêmement serré, sur lequel la neige n'a pas prise; le sweater est de grosse laine serrée. Au repos la femme porte une veste noire qui laisse apparaître le sweater et vient compléter le costume pour former un attrayant ensemble, où ni un couturier ni un sportsman ne trouvera la plus petite faute.

Il n'y a qu'une coiffure qui puisse avantageusement remplacer le bonnet de laine : c'est le chapeau de cuir s'il est petit et très simple.

FARJOLI
FARD CRÈME POUR LA VILLE & LE THÉATRE
TOUTES LES TEINTES
J. Lesquendieu Paris
R.C. SEINE 41.478
EN VENTE PARTOUT

Merveilleuse Crème de Beauté
LA REINE DES CRÈMES
INALTÉRABLE PARFUM SUAVE
J. LESQUENDIEU, PARFUMEUR, PARIS
En vente partout et Grands Magasins, Coiffeurs, Parfumeurs.

LA CÉLÈBRE LOTION
POUR BLONDIR LA CHEVELURE
FLOZOR
OU FLUIDE D'OR
EN VENTE PARTOUT J. Lesquendieu. Paris

ÉDITÉ PAR
LES PUBLICATIONS WILLY FISCHER
IMPRIMÉ PAR
L'ÉDITION ARTISTIQUE